



Ne pas agir, c'est consentir aux orientations étatiques mur à mur et se mettre à genoux devant Nicole Léger

Mobilisons-nous et boycottons Grandir en qualité

Chers collègues,

Je prends quelques minutes de votre précieux temps pour vous faire état de la situation périlleuse dans laquelle se retrouve le réseau des garderies subventionnées face aux actions arbitraires posées par la ministre Léger depuis son arrivée au pouvoir. Suite à une rencontre tenue avec les autorités gouvernementales le 16 octobre dernier, je constate que les tendances adoptées et les politiques prônées par le gouvernement du Parti québécois, depuis les derniers mois, demeurent essentiellement drastiques et rétrogrades.

Les mesures instaurées par le ministère de la Famille sont étroitement liées à une idéologie partisane et arriérée, dictée la ministre Léger, portant un dur coup à notre qualité. Ce fricotage et magouillage politique, sur le dos de nos enfants et de nos éducatrices, n'a que pour seul objectif d'affaiblir la qualité de nos garderies, pour justifier le développement unique de places en CPE. Tout comme vous, **j'ai bien d'autres chats à fouetter** que de mettre mon énergie et mon temps à contester les idéologies partisans et anti privées du gouvernement Marois. Je trouve décevant que plusieurs garderies, membres et non membres, ne soient pas encore mobilisées face à la conjoncture créée de toutes pièces par la ministre Léger.

Refuser, c'est s'unir et réagir !

Refuser, c'est de se tenir debout, forts et solidaires, afin de mettre un terme à l'improvisation gouvernementale et à cette mascarade politique fait sur les dos du réseau des garderies privées subventionnées;

Refuser, c'est de s'unir dans une stratégie cohésive et intégratrice, afin de mettre du sable dans l'engrenage politique;

Refuser, c'est de mobiliser nos 100 000 parents-électeurs derrière notre cause en les tenant informés et en leur remettant les lettres intitulées *Info-Parents* qui vous seront acheminées par L'AGPQ au cours des prochaines semaines;

Refuser, c'est de ne pas participer volontairement à divers comités, afin de ralentir le fonctionnement de l'appareil gouvernemental;

Refuser, c'est de décrier, avec véhémence, la soumission devant l'acharnement péquiste qui porte atteinte à la qualité de nos interventions quotidiennes dans l'exigence du travail bien fait auprès des 50 000 enfants qui nous sont confiés tous les jours;

Et enfin refuser, c'est d'appuyer et participer aux actions spontanées et concertées, organisées sporadiquement par l'Association des garderies privées du Québec durant les mois à venir.

Le gouvernement est très sensible et visiblement affecté par notre position de boycotter la nouvelle enquête Grandir en qualité. Sans notre participation volontaire, cette étude qui coûte des millions au gouvernement est totalement caduque. **C'est dès maintenant que ça se passe :**

Emboîtez le pas et boycottez massivement l'enquête Grandir en qualité!

Sylvain Lévesque, président